Pages





principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France					
ıx pr	En %	Volumes	Dépenses			
cipar	Petits agrumes	28	28			
	Pomme	21	18			
Les	Orange	15	11			

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Banane	37
Avocat	39
Orange	40
Pomelo	
Petits agrumes	42
Litchi	43
Mangue	44
Ananas	
Fret maritime	46

DECEMBRE 2007

Petits agrumes

L'important déficit de production de clémentine Nules et de Clemenvilla d'Espagne s'est clairement fait sentir. Le marché s'est montré sensiblement sous-approvisionné, d'autant que la demande s'est nettement activée avec le démarrage des mises en avant de la Saint Nicolas et de Noël. Les prix ont été très fermes et soutenus.

Déc. 2007 / Déc. 2006							
Pirx	7	Vol.	K				

Pomme

Le marché s'est bien amélioré. Le stock disponible en début de mois était d'un niveau moyen. Cependant, la demande a été plus importante, notamment à l'export. Les envois vers le Royaume-Uni se sont activés et les marchés d'Europe de l'Est ont commencé à s'ouvrir. Les prix se sont raffermis.

[Déc. 2007 / Déc. 2006							
Prix	=7	Vol.	=					

range

La demande s'est montrée atone et les volumes écoulés ont été sensiblement inférieurs à la moyenne, malgré des températures assez basses favorables à la consommation et une concurrence des petits agrumes relativement modérée. Cependant, les prix sont restés assez soutenus compte tenu du déficit de production de la Naveline d'Espagne, qui a constitué la quasi-totalité de l'offre pendant tout le mois.

Déc. 2007 / Déc. 2006							
Prix	7	Vol.	7				

Fret

Bien que ni les prix des Time Charter ni ceux des contrats n'aient atteint les pics de décembre 2006, le marché de l'affrètement a été plus actif que durant les trois mois précédents en raison de la montée des températures en Équateur et de l'augmentation de la production de banane qui a dépassé la capacité des lignes.

C	ec. 2007	Dé	c. 2006
grands reefers	4	petits reefers	7

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.





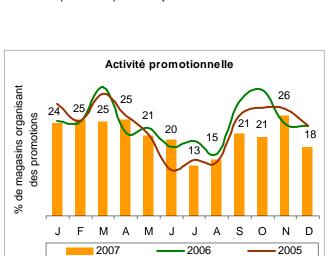
Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes* Prix de référence UE**					
décembre 2007 / novembre 2007					
7 + 6 %	7 + 3 %				
décembre 2007	/ décembre 2006				
11 - 29 % 1 - 3 %					
11 - 29 % 1 - 3 %					

^{*} Arrivages Afrique/Antilles

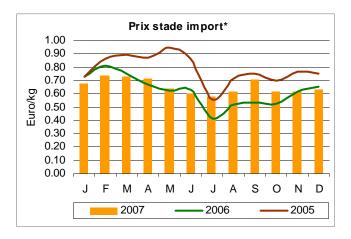
La reprise amorcée courant novembre s'est poursuivie. Pourtant, la demande s'est montrée plutôt lente sur la plupart des marchés d'Europe de l'Ouest. Comme tous les ans à l'approche de Noël, les distributeurs ont élargi leur linéaire d'exotiques au détriment des produits basiques comme la banane. La politique de prix de détail et de mise en avant a été plus pénalisante que les années précédentes dans certains pays comme la France. Enfin, une météo relativement rigoureuse durant la majeure partie du mois a pesé sur la consommation.

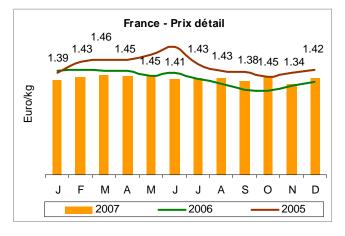
Cependant, l'approvisionnement a continué de s'alléger, passant de moyen en novembre à légèrement déficitaire en décembre. Les arrivages d'Afrique sont remontés pour atteindre un niveau conforme à la normale, grâce à des livraisons plus soutenues du Cameroun. Toutefois, les apports de banane dollar ont été légèrement déficitaires, avec une offre moyenne en provenance du Costa Rica et de la Colombie, mais des volumes inférieurs à la normale de l'Equateur. De plus, les arrivages des Antilles françaises sont restés très limités, alors que la présence du Surinam a été beaucoup moins affirmée que les mois précédents. Le très bon courant export vers les pays de l'Est de la Communauté européenne, où la banane est mise en avant durant les fêtes de fin d'année, a aussi contribué au rétablissement du marché.

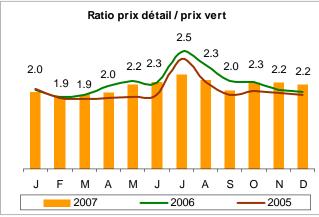
Les prix ont enregistré une remontée sensible par rapport à novembre, mais la moyenne mensuelle s'est maintenue à un niveau inférieur à celui de l'année précédente et nettement plus bas que la moyenne.



Marché français de la banane — Indicateurs







^{*} Origine Afrique

^{**} Prix Aldi

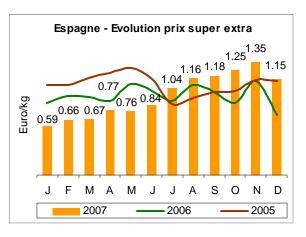


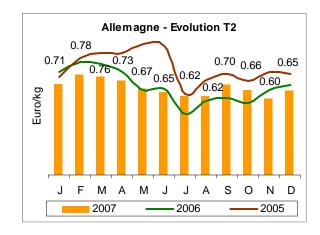
Marché européen de la banane — Indicateurs

En tonnes	Décembre 2007	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
		2007/2006	2007/2005	2007	2007/2006	2007/2005
Martinique	-	- 100	- 100	137 080	- 32	- 39
Guadeloupe	2 050	- 47	- 57	38 916	- 16	- 27
Canaries	23 943	- 17	- 10	327 015	+ 5	+ 4
Côte d'Ivoire	15 493	+ 6	- 15	169 066	- 17	- 18
Cameroun	22 191	- 4	+ 2	219 686	- 14	- 14
Ghana	4 789	+ 32	-	35 941	+ 80	-

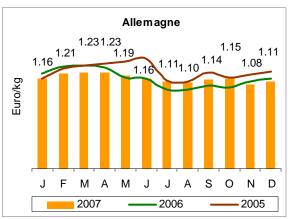
Prix vert en Europe

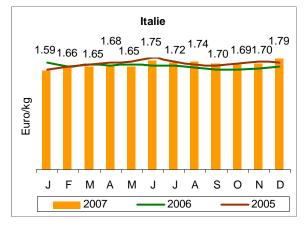
Principales origines en Europe

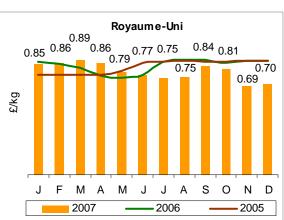


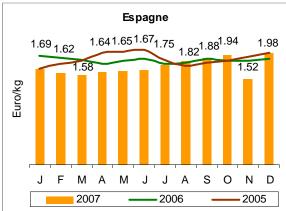


Prix détail en Europe









Sources: Cirad, SNM, TW Marketing Consulting



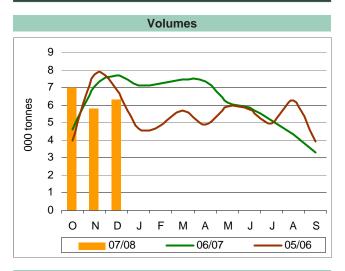


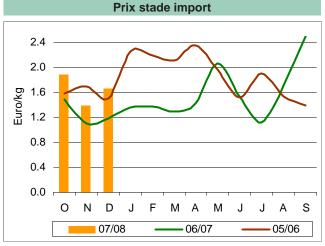
Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes Prix					
décembre 2007 / novembre 2007					
7 + 9 %	7 + 20 %				
décembre 2007	décembre 2006				
3 – 18 % 77 + 41 %					

e marché s'est redressé après un mois de novembre assez difficile. L'approvisionnement s'est montré sensiblement inférieur à celui des campagnes précédentes. Les arrivages de Hass chilien ont décliné précocement, tant sur le marché communautaire qu'aux Etats-Unis, la production ayant été touchée par plusieurs épisodes de gel durant l'été 2007. En conséquence, les envois de Hass mexicain vers l'UE ont été limités, les exportateurs de cette origine ayant dirigé vers les Etats-Unis des volumes très supérieurs à ceux des années précédentes. De plus, les volumes israéliens sont restés modérés, tant en Hass qu'en vert, en raison du déficit de la production. Dans ce contexte, les envois espagnols se sont nettement développés, sans pour autant compenser le déficit d'offre des autres pays fournisseurs.

Parallèlement, la demande s'est sensiblement accélérée avec la mise en place des opérations de mise en avant de Noël. Les ventes ont été fluides et les stocks encore présents en début de mois se sont vite résorbés. Les cours se sont orientés à la hausse, avec une certaine latence pour les petits fruits. Le prix moyen mensuel affiche un niveau très supérieur à la moyenne.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine						
En tonnes	Décembre	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
	2007	2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Mexique	1 068	- 21	- 56	4 693	+ 11	- 30
Chili	968	- 1	+ 60	5 416	+ 4	+ 104
Israël	2 384	- 39	+ 5	4 942	- 36	- 11
Espagne	1 929	+ 31	+ 23	4 065	+ 9	- 10
Total	6 349	- 18	- 8	19 116	- 10	- 5

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite $n^{\circ}153 \;\; \text{Février 2008}$



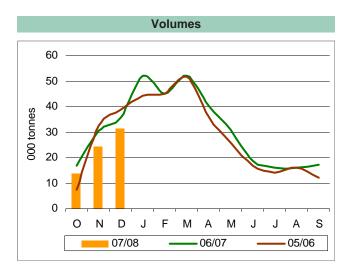


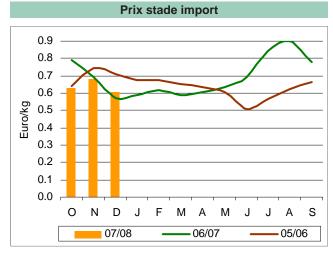
Comparatifs mensuel et annuel					
Volumes Prix					
décembre 2007 / novembre 2007					
77 + 29 % 2 – 11 %					
décembre 2007	décembre 2006				
u – 13 %	7 + 6 %				

es ventes d'orange espagnole, très lentes depuis le début de saison, se sont enfin accélérées. Les référencements des grands distributeurs, parfois encore aux mains des opérateurs sud-africains courant novembre, avaient tous basculé sur la Naveline d'Espagne début décembre. Cette variété a représenté la quasi-totalité de l'offre en décembre. Cependant, les volumes écoulés sont restés sensiblement inférieurs à la moyenne, malgré des températures assez favorables à la consommation et une concurrence des petits agrumes plus limitée qu'en novembre.

Malgré ce manque de dynamisme, les prix se sont maintenus à un assez bon niveau, en particulier au stade production, compte tenu de la faiblesse de la récolte. Quelques lots de Salustiana d'Espagne ont complété l'offre à partir du milieu du mois.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine							
En tonnes	Décembre	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)		
	2007	2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06	
Espagne	31 227	- 13	- 19	58 212	- 21	- 21	
Total	31 227	- 13	- 19	58 212	- 21	- 21	



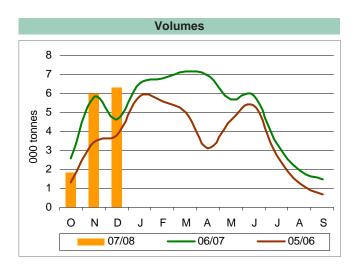


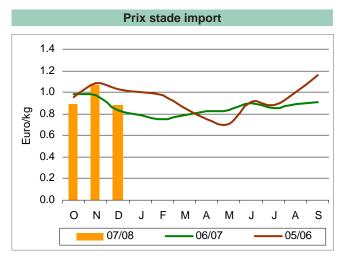
Comparatifs mensuel et annuel				
Volumes	Prix			
décembre 2007	/ novembre 2007			
7 + 5 %	u – 17 %			
décembre 2007	décembre 2006			
77 + 36 %	7 + 6 %			

e ralentissement saisonnier des ventes de pomelo, lié au changement de gamme au profit des fruits exotiques, a été moins marqué que les autres années pour les marchandises floridiennes, en particulier pour les marques haut de gamme. Ainsi, malgré des arrivages importants, les cours des fruits de cette origine ont pu conserver un bon niveau. Les stocks disponibles fin décembre, souvent importants à ce moment de la saison, étaient très modérés cette année.

La situation a été beaucoup plus difficile et plus conforme à la tendance des autres années pour les fruits méditerranéens dont les ventes ont été extrêmement lentes. Cependant, les prix se sont maintenus à un niveau sensiblement supérieur à la moyenne, car les volumes expédiés vers l'UE ont été limités. Les exportateurs turcs ont dirigé plus de 80 % de leurs marchandises vers les marchés d'Europe orientale (Russie, Ukraine, etc.). L'avance de commercialisation prise en début de saison a permis aux professionnels israéliens de limiter leurs envois. Quelques lots chypriotes ont complété l'offre.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine						
En tours	Décembre	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
En tonnes	2007	2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06
Floride	5 551	+ 52	+ 145	10 107	+ 13	+ 175
Israël	438	- 27	- 12	2 230	+ 13	+ 15
Turquie	330	- 19	- 68	1 527	- 15	- 49
Total	6 319	+ 36	+ 66	13 864	+ 9	+ 62

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite n°153 **Février 2008**



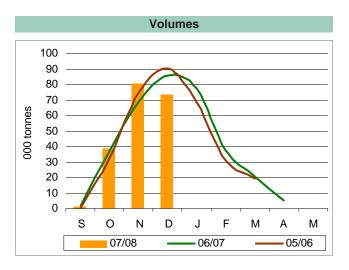


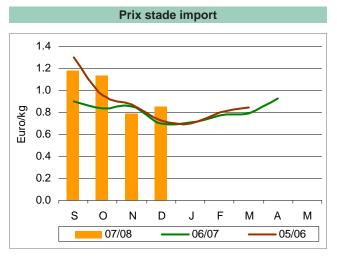
Comparatifs mensuel et annuel				
Volumes	Prix			
décembre 2007 / novembre 2007				
u - 9 %	7 + 8 %			
décembre 2007	décembre 2006			
u – 14 %	77 + 23 %			

'approvisionnement, large depuis le début de saison, a nettement décliné et s'est même montré inférieur à celui de novembre, phénomène relativement rare. Les effets de l'important déficit de production en petits agrumes espagnols ont commencé à se faire sentir. Les expéditions de Nules ont été inférieures à celles des années précédentes et les envois de Clemenvilla ont accusé une baisse encore plus marquée. Les prix de ces deux variétés ont sensiblement remonté au stade production. De même, les arrivages de clémentine Fine du Maroc n'ont été que moyens, la production étant elle aussi déficitaire et les exportateurs étant engagés dans des programmes importants à destination des marchés d'Europe de l'Est. Enfin, les arrivages de clémentine Fine de Corse ont été très limités. L'arrêt de la récolte durant une partie de la deuxième quinzaine en raison de pluies régulières s'est ajouté au déficit de production. Quelques volumes de Minneola d'Israël ont complété l'offre.

Parallèlement, la demande s'est montrée d'un très bon niveau. Les opérations saisonnières de mise en avant ont été nombreuses. De plus, le froid et l'excellente qualité des fruits proposés ont été favorables à la consommation. Les prix ont affiché un très bon niveau, en progression de 20 à 30 % par rapport à la moyenne selon les origines.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine						
En tannas	Décembre	Comparatif (en %)		Cumul saison	Comparatif saisons (en %)	
En tonnes 2007	2007/2006	2007/2005	2007/2008	07-08/06-07	07-08/05-06	
Corse	7 185	- 46	- 25	14 654	- 28	+ 1
Maroc	5 602	- 2	- 50	10 906	0	- 36
Espagne	60 882	- 9	- 13	169 383	+ 4	+ 1
Total	73 669	- 14	- 19	194 943	0	- 2





	Litchi — Estimation des arrivages — En tonnes							
	semaines 2007	49	50	51	52			
2007		Pa	ar avion					
20	Maurice	30	30	10	nc			
R	Afrique du Sud	150	nc	nc	nc			
MB	Madagascar	50	10-15	nc	nc			
DECEMBRE	Réunion	30-40	50-60	40-45	20-25			
DE	Par bateau							
	Afrique du Sud	nc	nc	nc	nc			
	Madagascar	-	14 000	3 000	-			

n décembre, la commercialisation du litchi de l'Océan indien a connu deux phases successives. La première, dans la continuité de novembre, a concerné la fin de l'amorce de campagne avec des litchis transportés par voie aérienne et la seconde, à partir de la semaine 50, l'important programme de litchis acheminés par navires conventionnels. Madagascar est resté le principal fournisseur, les autres origines tentant de caler leurs expéditions en fonction de ses arrivages. La campagne avion a pris fin dès l'arrivée du premier navire malgache. Les litchis bateau donnaient au marché une dimension différente, les volumes étant exceptionnellement importants et les prix en chute. Après les fêtes de Noël, le marché se ressaisissait avec un redressement des prix inattendu.

La semaine 49 a marqué la fin de la commercialisation des litchis avion. La liaison entre la mise en vente des fruits avion et celle des fruits bateau est toujours délicate dans la mesure où l'approvisionnement doit être adapté à la demande en progression, sans pour cela constituer des stocks qui seraient décotés dès l'arrivée des fruits bateau. Ainsi, les premiers navires conventionnels arrivant en début de semaine 50, les opérateurs ont suspendu leur approvisionnement pour ne pas risquer la dépréciation des cours des litchis avion. L'approvisionnement par avion était encore conséquent en semaine 49, expliquant la poursuite de la baisse des cours par rapport à la dernière semaine de novembre. L'arrivée des navires conventionnels, au nombre de cinq cette année, s'est effectuée dans des conditions de forte tension. En une dizaine de jours, le marché européen a recu 17 000 tonnes de fruits. Le premier bateau a été réceptionné à Marseille le 9 décembre et le second le 11 décembre, après une escale en Italie où il laissait un tiers de sa cargaison. Cette escale, initialement prévue pour pallier le manque de main d'oeuvre de déchargement à Marseille, s'est révélée difficile du fait du déclenchement inopiné de la grève des transports routiers italiens. Le troisième navire est arrivé à Koper (Slovénie) le 11 décembre. Les deux derniers navires,

initialement prévus sur des ports nordeuropéens, ont finalement été déroutés vers Marseille où ils étaient reçus le 12 décembre, à quelques heures de différence. Le dernier bateau n'a fait qu'une escale à Marseille pour y décharger un quart de ses marchandises. Il reprenait la mer pour Saint Nazaire où il achevait son déchargement le 19 décembre.

La vente des fruits bateau s'est révélée très difficile dès la première semaine et ceci en dépit de la demande importante à l'approche des fêtes de Noël et du jour de l'an. Les ventes de litchi avion avaient déjà souffert de ce contexte peu dynamique en termes de demande, qui s'était traduit par une baisse rapide des prix. Les prix des premiers litchis bateau étaient compris entre 1.60 et 1.80 euro/kg. Mais ils s'orientaient rapidement à la baisse dès l'arrivée du second navire. En fin de semaine 50, ils s'établissaient autour de 1.25 euro/kg. En début de semaine 51, la barre des 1.00 euro/kg était franchie et les prix continuaient de s'effriter pour se stabiliser autour de 0.80 euro/kg pour les fruits de qualité satisfaisante. Le plongeon des prix a rapidement favorisé les ventes qui se sont accélérées fortement, surtout en direction du secteur de la grande distribution. Le développement de promotions dans certaines chaînes de

supermarchés, avec des prix au détail à partir de 0.95 euro/kg, a eu un effet d'aspiration sur l'offre disponible. Les ventes massives de la semaine 51 ont entraîné une relative raréfaction de l'offre, surprenante et inattendue, provoquant un retournement de tendance en semaine 52. En fin d'année, le prix des litchis malgaches repassait le seuil des 1.00 euro/kg et continuait d'augmenter jusqu'à 1.40 euro/kg. Cette évolution montre que le marché européen est susceptible d'absorber de très importantes quantités de fruits sur une courte période, mais avec des prix bas et sans doute peu rémunérateurs pour la filière. Le prix des litchis en semaine 51 a été, en fait, inférieur à celui de nombreux autres fruits européens ou d'importation proposés simultanément, d'où l'impact sur les volumes écoulés. A partir de la semaine 52, on enregistrait l'apparition des premiers litchis sud-africains transportés par conteneurs maritimes. Bénéficiant de la diminution de l'offre, ces produits se sont vendus sur des bases de prix supérieures à celles des produits concurrents. Leur meilleur calibrage a permis de satisfaire une clientèle plus exigeante et moins attachée au facteur prix. On note également que les litchis proposés cette année sont d'une qualité globale de bon niveau, tant par leur coloration que par leur qualité gustative.

	Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg						
Semaine	s 2007	49	50	51	52	Moyenne décembre 2007	Moyenne décembre 2006
			Par a	avion			
Afrique du Sud	soufrés	3.00-4.50	-	-	-	3.00-4.50	4.50-5.75
Maurice	soufrés	3.50-4.00	-	-	-	3.50-4.00	4.50-5.75
	frais/branchés	5.00-5.50	-	-	-	5.00-5.50	5.85-7.10
Madagascar	soufrés	3.80-4.20	-	-	-	3.80-4.20	4.50-5.50
	frais/branchés	5.50	4.50	-	-	5.00	4.90-5.30
Réunion	frais/branchés	6.50-8.00	5.00-6.00	6.00-7.00	6.00-7.00	5.85-7.00	7.75-9.50
	Par bateau						
Afrique du Sud		-	-	-	2.00-2.50	2.00-2.50	1.90-3.25
Madagascar		-	1.25-1.80	0.80-1.00	1.00-1.40	1.00-1.40	1.65-1.95

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

n°153 Février 2008 43





	Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes						
2007	semaines 2007	49	50	51	52		
	Par avion						
DECEMBRE	Brésil	100	100	70-80	20		
DEC	Par bateau						
	Brésil	3 800	3 600	2 500	2 000		

e marché a été assez régulier en décembre, avec une modification progressive des approvisionnements. Encore conséquents en première quinzaine du mois, les arrivages du Brésil se sont progressivement amenuisés et ont été compensés simultanément par l'augmentation des livraisons du Pérou. Ainsi, l'approvisionnement global du marché a été régulier, voire en légère progression en deuxième partie de décembre. Le marché s'est caractérisé par une demande peu dynamique ne permettant pas le redressement des cours attendu à la veille des fêtes de fin d'année. Tout au contraire, les cours se sont plutôt effrités en seconde quinzaine du mois.

L'approvisionnement en provenance du Brésil est resté dominant en décembre sur le marché européen, avec des mangues Tommy Atkins et Kent. La proportion entre ces deux variétés s'est peu à peu modifiée. En début de mois, et dans la continuité du mois de novembre, les livraisons du Brésil étaient majoritairement composées de Tommy Atkins. Les Kent ont ensuite pris une place de plus en plus importante. Les Tommy Atkins ont été davantage commercialisées sur les marchés nord-européens. Toutefois, on observe une augmentation des ventes de cette variété sur le marché français, notamment en direction de la grande distribution. En seconde quinzaine du mois, les arrivages du Brésil se réduisaient sensiblement, mais étaient compensés par la progression des volumes de mangues péruviennes. Dans un premier temps, les expéditions du Pérou se sont concentrées sur les marchés du nord de l'Europe, avant de s'étendre à l'ensemble de l'Union européenne. Ces fruits se sont difficilement imposés cette année en raison d'un déficit prononcé de coloration et de maturité. De nombreux acheteurs français sont restés fidèles aux produits brésiliens tant que les volumes du Pérou sont restés inférieurs à ceux du Brésil. Le basculement d'origine entre Brésil et

Pérou s'est effectué lentement à partir de la seconde quinzaine du mois. L'Equateur livrait également des mangues, essentiellement de variété Kent. Leur qualité souvent insuffisante ne leur a pas permis de trouver un réel créneau commercial. Elles se sont négociées à des prix inférieurs à ceux des autres origines, à partir de 2.50 euros/colis. En deuxième quinzaine de décembre, les ventes se sont accélérées du fait d'une demande plus forte pour les fêtes de fin d'année. Les prix sont restés identiques, même à l'approche des fêtes, et ont même fléchi. L'augmentation des volumes a favorisé la multiplication des opérateurs, tant au stade de l'expédition que de la réception, et a entraîné une disparité de la qualité des produits mis en marché. Dans ce contexte, les fourchettes de prix des Kent se sont nettement élargies, avec des cours parfois inférieurs à 3.00 euros/colis pour les fruits brésiliens.

Le marché de la mangue avion est resté lourd durant tout le mois de décembre. Les livraisons du Brésil ont été globalement supérieures à la demande, maintenant les cours dans une fourchette de prix moyenne et nettement inférieure à celle de l'année dernière à la même époque. Les arrivages importants

et réguliers du Brésil ont entraîné la formation de stocks. Ceux-ci ont pesé fortement sur les niveaux de prix pratiqués du fait de l'évolution de la maturité des fruits. Des ventes de dégagement ont dû être effectuées (à partir de 2.50 euros/kg) pour les lots dont la maturité s'accélérait. La qualité des Kent du Brésil est restée moyenne, avec des pourcentages de coloration très inégaux et un stade de maturité variable. L'augmentation du nombre de réceptionnaires a également gêné les ventes, avec des surenchères à la baisse au fur et à mesure de l'évolution des marchandises. Les premières mangues du Pérou ont été réceptionnées en deuxième semaine de décembre en quantité limitée. Ces produits se sont rapidement heurtés à la concurrence des fruits brésiliens, déjà bien implantés sur le marché. Leur prix de vente s'est aligné sur celui pratiqué pour les mangues brésiliennes. En seconde quinzaine du mois, la diminution des arrivages et la progression de la demande ont permis une meilleure fluidité du marché, mais sans réels effets sur les prix. Quelques lots de manque R2E2 d'Australie ont également été commercialisés, à prix élevés pour des quantités confidentielles.

	Mangue — Prix au stade import — En euros						
	Semaines 2007	49	50	51	52	Moyenne décembre 2007	Moyenne décembre 2006
	Par avion (kg)						
Brésil	Kent	2.80-3.30	2.80-3.20	2.70-3.20	2.70-3.50	2.75-3.30	3.25-3.90
Pérou	Kent		3.00-4.00	3.00-3.50	3.30-3.50	3.10-3.65	4.00-4.35
			Par batea	u (colis)			
Brésil	Tommy Atkins	3.00-4.00	3.00-4.00	3.00-4.00	3.50-4.00	3.10-4.00	2.00-3.35
Brésil	Kent	4.50-5.50	4.00-6.00	3.50-5.50	3.00-5.00	3.75-5.50	3.50-5.85
Pérou	Kent	3.60-4.50	3.20-4.30	3.20-4.30	3.00-4.00	3.25-4.25	3.10-4.55





_	Ananas — Prix stade import				
2007	En euros	Min	Max		
RE		Par avion (kg)			
DECEMBRE	Cayenne lisse Victoria	1.50 1.50	1.85 3.60		
DE(Par bateau (colis)				
	Cayenne lisse Sweet	5.50 6.00	9.00 11.00		

a tendance à la baisse de l'offre en Sweet, amorcée fin novembre, s'est poursuivie tout au long du mois de décembre. En revanche, l'offre en Cayenne n'a cessé d'augmenter pour atteindre son apogée au cours des deux dernières semaines du mois. Si les cours du Sweet ont connu une certaine hausse, ceux du Cayenne ont plutôt été chahutés à cause des volumes importants disponibles. Le marché de l'ananas avion a progressé par rapport au mois précédent. Les deux dernières semaines du mois, sans être exceptionnelles, ont été plus régulières sur le plan de la demande et des cours. On a pu observer une légère amélioration sur le marché du Victoria, qui variait beaucoup selon l'origine et la qualité des produits proposés.

Décembre aura été particulier à plus d'un titre. Pendant la première quinzaine, le marché du Sweet était toujours encombré par des stocks de qualité hétérogène et les cours étaient assez faibles. Les ventes de dégagement se poursuivaient à des prix aussi bas que 4.50-5.0 euros/colis, alors même que l'offre en provenance d'Amérique latine continuait de baisser. Pendant cette période, les ventes de Cayenne restaient stables et fermes à des prix qui, sans être élevés, étaient corrects grâce à une demande très dynamique des pays de l'Est et surtout de la Russie. La deuxième quinzaine, marquée par les fêtes de fin d'année, a été beaucoup plus difficile, surtout pour les opérateurs de Cayenne. En début de quinzaine, les stocks de Sweet étaient presque inexistants et les lots réceptionnés proposés à des prix plus élevés. Certes l'offre était réduite, mais la hausse demandée est apparue aux clients trop importante (de plus de 2 euros/colis) et surtout trop soudaine. De plus, l'offre de sweet était très déséquilibrée, avec une forte proportion de petits calibres (fourchettes basses des cours ci-dessous) qui avaient du mal à se vendre. Sur le marché du Cayenne, plusieurs facteurs peuvent expliquer les mauvais résultats obtenus par une bonne partie des opérateurs. D'abord un afflux important de fruits,

environ 10 000 palettes sur deux semaines, a contribué à mettre le marché sous pression. Se sont ajoutés les choix logistiques qui ont été faits et l'impossibilité pour ceux qui étaient censés procéder au chargement des camions de gérer l'arrivée trop massive de fruits. Dès qu'il est devenu évident que les marchés de l'Est, et plus particulièrement celui de la Russie, ne recevraient pas les fruits avant la veille de Noël, presque toutes les ventes vers ces destinations ont été annulées. Il a donc fallu lâcher sur les cours car les opérateurs se retrouvaient subitement avec des volumes de fruits trop importants pour la demande en Europe de l'Ouest. Le même problème s'est posé pour la Saint Sylvestre, avec une demande moindre et toujours la fermeture des marchés de l'Est qui ne pouvaient recevoir les fruits à temps. Il faut aussi ajouter à cela des fruits arrivés matures et ayant été malmenés par des mers agitées, ce qui ne facilitait pas leur conservation. Les cours pour les deux dernières semaines (ci-dessous) se basent surtout sur les ventes faites en France, qui n'est malheureusement plus le premier débouché des Cayenne, et n'intègrent pas encore l'impact des annulations de ventes sur les marchés

Sur le marché avion, on trouvait un peu partout, tout au long du mois, des lots d'ananas du Bénin et du Cameroun de qualité très hétérogène, proposés à tous les prix (aussi bas que 1.50 à 1.60 euro/kilo) qui compliquaient la lisibilité du marché. Au cours de la première quinzaine, certains opérateurs ont donc décidé de réduire de manière significative leurs importations dans l'espoir de relancer la demande et d'obtenir de meilleurs cours. Cette stratégie a partiellement réussi car la demande pour les fruits avion a été plus ferme et les ventes plus fluides au cours des deux dernières semaines. Par contre, compte tenu des cours déjà bas de certains fruits du Bénin et du Cameroun, il a été difficile de procéder à une véritable hausse des prix. A noter sur ce créneau le retour des ananas de Guinée. De bonne qualité et mis en marché principalement par un opérateur contrôlant bien ses circuits de distribution, ils se sont vendus sur des bases bien plus régulières que ceux des autres origines.

L'approche des fêtes de fin d'année a permis aux petits exotiques et au Victoria de mieux se valoriser. Les fruits de la Réunion ont continué à obtenir de meilleurs prix que les autres. Presque toutes les origines ont réussi à bien vendre leurs fruits, à l'exception de la Côte d'Ivoire dont les ananas trop importants en volume et trop hétérogènes en qualité étaient souvent vendus « au mieux ».

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines						
	Semaines 2007	49	50	51	52	
		Par avion (kg	a)			
Cayenne lisse	Bénin	1.70-1.80	1.70-1.80	1.70-1.85	1.60-1.85	
	Cameroun	1.60-1.80	1.60-1.80	1.60-1.85	1.50-1.85	
	Côte d'Ivoire	1.70-1.80	1.70-1.80	-	-	
	Ghana	1.60-1.70	1.60-1.70	1.60-1.85	1.60-1.75	
	Guinée	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	
Victoria	Côte d'Ivoire	3.00	3.00	1.50-2.50	2.50	
	Ghana	3.00	3.00	-	-	
	Réunion	3.30-3.50	3.30-3.50	3.30-3.50	3.40-3.60	
	Maurice	2.80-3.00	2.80-3.00	3.00-3.30	2.80-3.20	
	Afrique du Sud	3.00	3.00	3.00	3.00	
		Par bateau (co	olis)			
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.50	7.00-9.00	6.00-8.50	5.50-8.50	
	Ghana	6.00-8.00	6.00-8.00	7.00-9.00	7.00-8.00	
Sweet	Côte d'Ivoire	7.00-9.00	7.00-9.50	7.00-11.00	7.00-10.00	
	Cameroun	7.00-9.00	7.00-9.50	7.00-11.00	7.00-10.00	
	Ghana	7.00-9.00	7.00-9.50	7.00-11.00	7.00-10.00	
	Costa Rica	6.00-9.00	7.50-9.50	7.00-10.00	8.00-9.00	

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

n°153 Février 2008 45





Fret time

Marchés spots — Moyennes mensuelles					
US\$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers			
Décembre 2007	57	77			
Décembre 2006	137	129			
Décembre 2005	28	32			

DECEMBRE 2007

Dien que ni les prix des Time Charter ni ceux des contrats n'aient atteint les pics de décembre 2006, le marché de l'affrètement a été plus actif que durant les trois mois précédents, en raison de la montée des températures en Équateur et de l'augmentation de la production de banane qui a dépassé la capacité des lignes.

La TCE moyenne de 57c/cbft observée par Reefer Trends en décembre donne une moyenne annuelle de 70c/cbft pour les grands reefers, en augmentation de US\$3c, soit 5 % par rapport à la moyenne de 2006. Mais ce chiffre masque la différence d'environ 18/25c/cbft en TCE entre les vieux navires et les navires modernes due au prix élevé du gasoil. Le rendement moyen des bateaux plus âgés serait encore plus bas, vu le temps d'attente qu'ils ont cumulé.

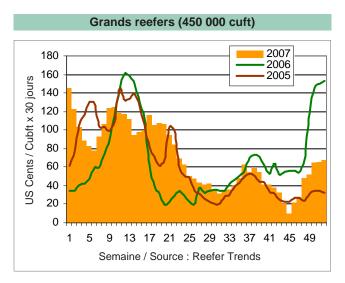
Plusieurs tendances se sont fait jour vers la fin de l'année. D'abord, il est devenu évident qu'après douze mois difficiles pour les affréteurs bananiers un nombre moins élevé de navires serait concerné par des time charters ou des contrats d'affrètement en 2008. Ceci plutôt à cause des producteurs équatoriens de banane que des armateurs ou opérateurs de reefers : des affréteurs se sont plaints d'être rackettés par des

producteurs qui savaient qu'ils devraient acheter des fruits pour être sûrs que leurs navires partent à plein. Du côté positif, il devrait y avoir davantage de liquidité et donc davantage d'activité sur le marché spot en 2008!

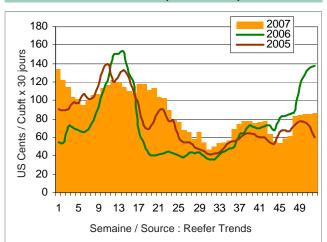
Pour la première fois depuis plusieurs années, le nombre de navires de bonne qualité affrétés par les multinationales a baissé. Fyffes et Dole se partagent de la capacité sur leurs lignes respectives entre l'Amérique latine et l'Europe afin de réduire le nombre d'escales et d'améliorer l'efficacité logistique. Cette tendance se reproduit aux États-Unis où des navires Uniban/Fyffes transportent des fruits de Del Monte pour la première fois.

Enfin, on observe également une réduction du nombre de bateaux time charter à partir de l'Afrique de l'Ouest car la concurrence des lignes conteneurs commence à se faire sentir.

Évolution du marché par semaine



Petits reefers (330 000 cuft)



Web: www.reefertrends.com
Tel: +44 (0) 1494 875550
Email: info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer